



Festival OFF d'Avignon : " La Sœur de Jésus-Christ " le vent de la révolte qui fait plier Avignon

A l'affiche du Théâtre des Doms, la pièce de l'auteur italien Oscar De Summa est l'un des succès public et critique du Off. Guidée par sa fureur, Maria traverse le village, pistolet à la main. Elle se rend chez Angelo le Couillon pour se venger des violences subies la veille et mettre un terme à des décennies de silence.

Par [François Caudron](#) - [Musiq3](#)



Créée en 2023 au Théâtre de Poche, *La Sœur de Jésus-Christ* est le deuxième volet d'une trilogie que le metteur en scène belge Georges Lini avait consacré à la figure d'Antigone. Dans la pièce d'Oscar De Summa, une jeune femme déterminée et inarrêtable pose un geste qui fera basculer un monde. Accompagné au violoncelle, au piano et à l'accordéon par Florence Sauveur, l'acteur belge Félix Vanoorenbergh se place dans le sillage de Maria et raconte avec éclats, l'histoire de la jeune fille au revolver.

*Le soutien de ceux que nous avons lorsque nous nous trouvons
au cœur de la nuit est un miracle*

Dans un village du sud de l'Italie, un jeune garçon raconte le drame dont il a été le témoin en espérant que par ses mots, d'autres malheurs pourront être évités. Ce matin-là, Maria, la sœur de Jésus-Christ, s'empare du pistolet familial et prend la direction du village. Les deux coups qu'elle tire depuis le perron de la maison annoncent ses intentions. La quincaillerie du vieil oncle fonctionne. Plus rien ne pourra l'arrêter. Un Smith & Wesson 9 mm à la main, elle se rend chez Angelo le Couillon pour se venger des violences subies la veille. Sur son passage, le cortège des badauds se forme. Certains tentent de l'arrêter quand d'autres la protègent et lui permettent d'avancer. Traduit par Federica Martucci, le texte de l'auteur italien Oscar de Summa retrace le parcours d'une victime que la révolte transforme et qui par son geste, emporte toute une communauté.

La Sœur de Jésus-Christ

La proposition s'inscrit à l'endroit de la rencontre. Au fil du spectacle, le comédien belge Félix Vanoorenberghe s'empare des costumes des personnages qui habitent le récit, les sort du placard, les saisit par le col pour les décrire avant de les suspendre sur des cintres. Pas à pas, à mesure que Maria traverse le village, la communauté des badauds apparaît sourde, aveugle ou muette. L'histoire d'Oscar De Summa se partage en deux voix égales, celles de la musique et du texte. Au Théâtre des Doms, le destin de Maria perce le silence et traverse la salle, efficace comme une balle de 9 mm.

Il y a dans le travail de Georges Lini, une volonté de plonger dans les émotions, dans l'effort physique, dans l'investissement et de faire le pari que jouer sans filet, entrer puissamment dans l'histoire et s'investir, permet de créer un lien avec les gens qui nous regardent.

Félix Vanoorenberghe au micro de François Caudron

Du 5 au 26 juillet au Théâtre des Doms – Festival Off d'Avignon.

Du 2 au 13 juin 2026 au Théâtre de Poche à Bruxelles.